



Le Croisé

Bulletin de liaison des enfants de la Croisade Eucharistique n°399 Octobre 2026

Le chapelet tous les jours

Les enfants de Fatima aimaient bien prier, mais ils préféraient largement s'amuser, comme tous les enfants du monde. Lucie raconte ceci :

« Nos parents nous avaient recommandé de réciter le chapelet après le repas de midi. Mais il nous semblait que nous n'avions jamais assez de temps pour jouer. Aussi nous avons trouvé une bonne manière d'en finir vite avec le chapelet : nous disions seulement *Je vous salue Marie* sur chaque grain, sans aller plus loin. À la fin de chaque dizaine, nous disions, après une bonne pause, *Notre Père*, sans plus. Ainsi, en un clin d'œil, nous avions fini notre chapelet. »

Au retour, lorsque la Maman demandait :

- Avez-vous récité votre chapelet ?
Ils répondaient oui...

Vous vous en doutez bien, cette façon de faire n'est pas bonne : quand on prie, on parle au Bon Dieu ou aux

saints, et on doit le faire le mieux possible. Mais cela, c'était avant les apparitions. Et voici que Notre-Dame elle-même vient les voir, et même plusieurs fois ! Quelle grâce ! À chaque fois, elle répètera cette demande insistante :

- Mes enfants, récitez votre chapelet tous les jours, afin d'obtenir la paix pour le monde...

Alors, les enfants se dirent l'un à l'autre :

- Maintenant, quand nous dirons le chapelet, il faudra réciter entièrement les *Je vous salue Marie* et les *Notre Père*.

Ils tinrent parole et désormais leurs prières furent excellentes. Et comme François savait qu'il n'entrerait au Ciel qu'après avoir récité beaucoup de chapelets, on le voyait souvent partir seul pour prier Notre-Dame du Rosaire.

Faites de même, chers Croisés !



Abbé Guillaume d'Orsanne +
Aumônier pour la France

Le mot des sœurs

Chers Croisés,

Le 1^{er} juillet 2026, vous vous êtes réjouis de la cérémonie des sacres à Écône... Or, tandis que nos évêques sillonnent courageusement le monde entier pour faire de nouveaux soldats du Christ, ils comptent sur la vaillante armée des Croisés pour les aider à sauver beaucoup d'âmes !

Lisez ce bel exemple d'un saint évêque tout dévoué à son troupeau.

Saint Pierre Damien, évêque de Jaën en Espagne, avait été fait prisonnier par les Maures, qui exigeaient une forte somme d'argent pour le délivrer. Mais lui préférerait rester captif et obtenir, avec l'argent versé pour sa rançon, la délivrance des enfants prisonniers avec lui.

Un jour de 1297, alors qu'il s'apprêtait à célébrer la messe, il cherchait en vain quelqu'un qui pût la lui servir. Or, voici qu'il vit venir vers lui un petit enfant.

- Que cherches-tu ? lui dit l'enfant

- Je cherche un servent de messe.

Mais qui es-tu, mon enfant, je ne te connais pas ?

- Tu le sauras plus tard, répondit l'enfant. Je peux te servir la messe.

Le saint voulut s'en assurer en lui posant plusieurs questions, et les réponses obtenues provoquèrent son admiration. Il célébra la messe avec plus de ferveur encore que de coutume, car la vue de l'enfant avait excité dans son cœur un très vif sentiment de la présence de Dieu.

Après la messe, notre saint s'entretint avec son petit servent de messe, et telle était la profondeur de ses réponses que l'évêque se crut transporté au Ciel.

- Qui est Jésus-Christ ? demanda-t-il enfin à l'enfant.

- Pierre, je suis Jésus-Christ ! Vois les plaies de ma Passion. En rachetant les enfants et en restant captif pour eux, tu as mérité que je devienne moi-même captif de ton amour.

Sur ces paroles, l'enfant disparut, laissant saint Pierre Damien dans une très profonde joie.

Vous voyez, chers Croisés, Jésus-Christ récompense toujours ses fidèles serviteurs ! Qu'il soit le soutien et la joie de nos chers évêques !



Le premier sauvage

1/2

Je m'en souviens comme d'hier. Je revois encore ce piteux retour de la distribution des prix... le bureau de mon père où j'entrais penaud et tremblant et, sur sa table, mon bulletin déployé devant moi. Je revois au bas du fatal papier la grande écriture nette de mon professeur et je pourrais réciter par cœur la remarque attristée que j'y ai lue : « Pour monter en cinquième, Freddy devra subir un examen d'arithmétique et de géographie. Il a tout ce qu'il faut pour tenir la tête de la classe, mais tous mes avis ne parviennent pas à émouvoir son insouciance : il ne rêve que farces et jeux... »

— Eh bien, Freddy ? gronda mon père.

J'essaye de détourner l'orage... ou du moins de gagner du temps :

— Mais..., j'ai un prix, papa !

— Celui de gymnastique !... Tu peux en parler !...

— Alex n'a pas mieux réussi ! murmurai-je...

— Je serais surpris qu'Alex ne suive pas ton mauvais exemple... mais il ne s'agit pas de lui, c'est de toi que je parle !...



Le ton de mon père se faisait sec et je fis donc le gros dos, comme un chat sous la douche.

— Tu dîneras au pain sec, la diète te fera réfléchir ! Voilà pour aujourd'hui. Quant à tes vacances tu t'en souviendras ! Dès cet après-midi tu seras enfermé dans ta chambre pour rattraper le temps perdu !

Surpris et inquiet, je partis sans même relever le nez.

Je fis ma pénitence : le dîner au pain sec d'abord ! Se contenter de pain et d'eau claire pendant que ses frères et sœurs, mis en appétit par une matinée au grand air, dévorent comme des loups une crème fouettée ou des

beignets ou quelque autre douceur pour laquelle on éprouve une prédilection toute spéciale ! Tout cela est dur ! Mais cela passerait, s'il n'y avait pas la honte !... Oh ! La honte de se voir au bout de la table, et de se sentir le point de mire des regards scandalisés des petits qui chuchotent :

— Oh !... il est puni !

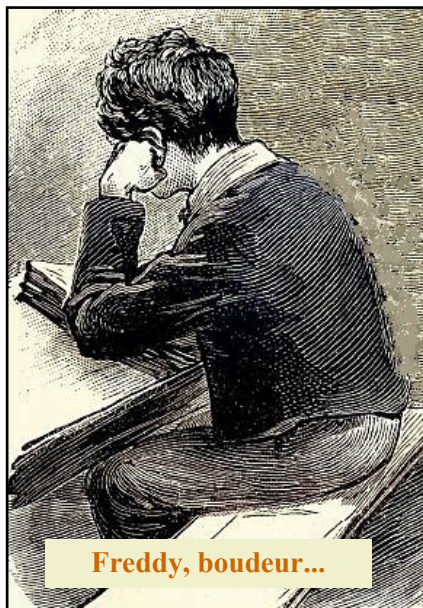
Rien de tout cela ne devait m'être épargné : quel morne repas ! Jean, mon frère aîné, le plus joyeux des universitaires, parlait peu. Papa était sombre, maman avait les yeux rougis, mes bavardes sœurs se taisaient, intimidées... à cause de moi, tout cela ? Je commençais à éprouver un brin de remords, décidément, il y avait quelque chose dans l'air. J'allais bientôt l'apprendre, d'une façon assez inattendue.

Une heure après j'étais prisonnier : Cric-crac, la clef tournait dans ma serrure et les pas de mon père se perdaient dans l'escalier. Assis devant ma table je rageais, bien décidé à ne rien faire et à bouder en face de mes bouquins. Encore, si j'avais eu un jouet ou un livre de lecture... Mais non, rien, on m'avait tout enlevé ! Eh bien... je n'écirai pas une ligne !

On est bien vite las de s'ennuyer, je commençais à m'en rendre compte ! Par ma fenêtre ouverte, montaient les appels d'Agnès et de Cécile qui jouaient au tennis et les cris joyeux des benjamins. Tout cela rendait plus lourde

encore ma solitude.

Un bruit de pas : mon père s'approchait, familièrement appuyé sur l'épaule de mon frère Jean. Je les vois s'asseoir tous deux sans mot dire sur un banc rustique et je m'aperçus vite qu'il y avait quelque chose. Jean était pâle, ses lèvres tremblaient comme s'il allait pleurer et papa ne semblait pas plus à l'aise. Il y avait de profondes



Freddy, boudeur...

rides douloureuses sur son front !

— Pour sûr, pensais-je, Jean lui aussi vient de faire quelque sottise ! C'est bien étrange, lui si sage et si bon !

— Avez-vous pris votre décision, pauvre papa ? dit Jean.

— Ce n'est pas chose facile, mon ami ! Je suis chrétien et je ne voudrais pas te refuser à Dieu. Mais es-tu bien sûr qu'il t'appelle ?

(Suite page 7)

Trésor du mois d'octobre

Intention :

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur Immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous imolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre en particulier :

Pour nos évêques

Résultats des Trésors du mois de juin :

L'intention était : Pour les chrétiens persécutés

Trésors rendus	Offrande de la journée	Messes	Comm. sacram.	Comm. spirit.	Sacrifices	Dizaines de chapelet	Visites au TSS	Méditation de 15mn	Bons exemples
85	2508	808	778	1109	5612	6719	1162	138	4004

**À vos chapelets, les Croisés !
C'est le mois du Rosaire :
offrez de belles dizaines à votre
Maman du Ciel !**

Trésor à renvoyer une fois le mois terminé au :

Secrétariat de la Croisade Eucharistique
Abbaye Saint-Michel - 36290 SAINT-MICHEL-EN-BRENNE
02.54.38.14.38

Octobre 2026		Offrande	Messes	Com. sacr.	Com. Spir.	Sacrifices	Dizaines chapelet	Visites au TSS	Méd. 15mn	Bons exemples
J	1									
V	2									
S	3									
D	4									
L	5									
M	6									
M	7									
J	8									
V	9									
S	10									
D	11									
L	12									
M	13									
M	14									
J	15									
V	16									
S	17									
D	18									
L	19									
M	20									
M	21									
J	22									
V	23									
S	24									
D	25									
L	26									
M	27									
M	28									
J	29									
V	30									
S	31									

Octobre 2026	Offrande	Messes	Com. sacr.	Com. Spir.	Sacrifices	Dizaines chapelet
Total						

Visites au TSS	Méd. 15mn	Bons exemples

— Quand je vous ai dit il y a deux ans que je voulais devenir missionnaire, j'étais bien jeune et vous m'avez demandé d'attendre. Voilà deux ans que je m'interroge...

— Eh bien ?

— Oh !... c'est toujours la même réponse : Dieu me veut et m'appelle, je serai missionnaire au Congo !

Il y eut un long silence et j'entendis mon cœur battre à grands coups ! Jean !... Missionnaire !... Comment n'y avais-je pas pensé ! N'avait-il pas l'âme trop belle et trop grande pour la laisser au monde ?

— Alors, père ?... C'est oui ?

— Mon Jean ! dit papa d'une voix sourde, il m'est dur de te laisser aller. Ton départ est pour moi le plus cruel des sacrifices...

— Maman a consenti déjà...

— C'est tout autre chose ! Tu es mon aîné, et sais-tu ce qu'est un aîné pour son père ? C'est le continuateur du foyer, c'est le remplaçant ! Voilà des années que je travaille pour toi.

Sa voix tremblait, jamais je ne l'avais entendu parler ainsi, lui, l'énergique, l'homme des décisions nettes et irrévocables.

— Père, j'ai pesé longuement tout cela, murmura Jean. Aux yeux des hommes, c'est vrai, je commets une folie. Écarter un avenir heureux et assuré pour m'en aller courir la

brousse, incertain de mon repas du soir, c'est insensé ! Vous quitter, vous mes bien-aimés, pour de pauvres païens souvent ingrats, ce serait fou si je ne suivais pas en cela l'appel de Dieu. Si je consens de pareils sacrifices, c'est pour les âmes.

— Je t'admire, mais je souffre ! Qui va donc reprendre ma place sur cette terre ?

— Mais, ne vous reste-il pas Freddy ?

Moi ! Remplacer Jean ! Moi ! L'étourdi qui à l'instant même étais encore en faute ! Je me mordis les lèvres de douleur et de honte...

— Freddy ne te remplacera jamais ! dit tristement mon père. C'est un étourdi, un paresseux que je ne parviens pas à faire travailler !

— Il y parviendra, père, c'est un bon petit homme !

— Bon cœur, oui, mais tête de linotte !

— L'âge le mûrira, père, et Dieu y pourvoira.

Il se fit un nouveau silence, puis mon père ouvrit les bras et je le vis presser mon aîné contre sa poitrine. Ensuite je vis encore, à travers un brouillard de larmes qui troublait ma vue, je vis Jean s'agenouiller :

— Bénissez-moi, père, pour que je sois fort et digne de vous...

(À suivre !)

L'intention du mois

Le Croisé prie, communie, se sacrifie chaque mois à l'intention que lui donne Monsieur l'Abbé Pagliarani, le Supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X.

Chers Croisés,

Vous étiez sans doute nombreux à vous rendre à Écône le 1^{er} juillet dernier. Ce jour-là quatre prêtres de la Fraternité Saint-Pie X ont été sacrés évêques.

Pourquoi ? Parce que les évêques sont très importants dans la vie de l'Église et des âmes. Ce sont eux qui ordonnent les prêtres ; ce sont eux aussi qui donnent la confirmation. Sans évêques, il n'y a plus de prêtres et plus de soldats du Christ.

Vous direz peut-être qu'il y a déjà beaucoup d'évêques dans le monde. Alors pourquoi de nouveaux évêques dans la Fraternité Saint-Pie X ?

C'est la vraie question ! Parce que dans l'Église, il y a une crise grave. La liturgie a perdu toute sa dignité et ne porte plus à la prière, ni même à la vie de la foi. La doctrine s'est affaiblie partout et les évêques modernes non seulement ne disent plus toutes les

Pour nos évêques

vérités, mais même parfois vont faire la promotion des fausses religions.

Cette crise de l'Église est si grave que le salut des âmes est en danger. Votre propre salut, chers Croisés, serait en danger si vous remettiez votre âme dans les mains de ces pasteurs modernistes. Peut-on alors rester in-

sensible et attendre que la crise finisse alors que tant d'âmes vont en enfer ? Non, ce serait trahir la volonté de Jésus-Christ qui a dit : je veux que les âmes aient la vie et qu'elles l'aient en abondance.

C'est pour ces raisons que désormais nous avons quatre évêques supplémentaires : pour assurer aux âmes les sacrements qui leur permettront d'aller au Ciel.

Priez donc, chers Croisés, pour la fidélité de ces évêques, afin qu'ils gardent toujours l'esprit de zèle et de don total d'eux-mêmes pour les âmes et pour l'Église.

Abbé Gabriel Billecocq+



Merci, Monseigneur !